

## Projet AUTOP

**Étude prospective, randomisée, visant à évaluer l'intérêt de l'apprentissage de l'autohypnose pour des patients traités par chimiothérapie adjuvante pour un cancer colorectal ou du sein**

### Responsable scientifique du projet

Dr Stéphane BOUVIER, GHM de Grenoble, Service Anesthésie-Réanimation

### Investigateur principal

Dr Christine REBISCHUNG, GHM de Grenoble, Service Oncologie

### Date de démarrage du projet

→ Ouverture aux inclusions le 03/05/2018

→ 1<sup>ère</sup> inclusion le 23/05/2018

### Durée prévue du projet

→ Durée de la période d'inclusion : 18 mois

→ Durée de participation de chaque sujet : 12 mois

→ Durée totale de la recherche : 30 mois

### Cible du Projet

Cette étude s'adresse aux patients majeurs atteints de cancer colorectal ou du sein, ayant bénéficié d'une chirurgie et bénéficiant d'une chimiothérapie adjuvante.

### Résumé du projet

#### Contexte

- Ces dernières années, la qualité de vie des patients est de plus en plus prise en compte dans le traitement du cancer. Elle est le 2<sup>ème</sup> critère d'efficacité des traitements d'une pathologie cancéreuse. Il a aussi été démontré qu'elle avait un impact non négligeable sur le pronostic de la maladie.
- Selon plusieurs études cliniques, l'hypnose, comme soin de support, montrerait plusieurs bénéfices chez les patients atteints de pathologie cancéreuse. Elle permet notamment de réduire la consommation médicamenteuse et les effets indésirables des chimiothérapies.
- Cependant, même si l'hypnose montre son efficacité en oncologie, son application reste soumise à la présence d'un hypnothérapeute auprès du patient. Il semble ainsi plus intéressant de pouvoir rendre le patient autonome par l'apprentissage de l'autohypnose. En effet, ceci lui permettra de bénéficier de l'hypnose pour sa qualité de vie en général, ET quand et où il pense en avoir besoin.
- Cette approche, mettant en avant les ressources du patient, permet d'intégrer celui-ci dans les soins et d'en faire un partenaire actif de la prise en charge de sa maladie.

#### Intérêt de l'étude

- L'étude AUTOP vise ainsi à démontrer l'intérêt de l'autohypnose pour améliorer la qualité de vie de patients pris en charge par chimiothérapie adjuvante dans le cadre d'un cancer colorectal ou du sein, en comparaison avec une prise en charge standard.
- Si les résultats de l'étude sont positifs, il sera envisagé d'intégrer l'autohypnose en tant que soin de support dans le parcours de prise en charge des patients atteints de cancer.

#### □ Les bénéfices attendus et à quelle échelle

- Si les résultats de l'étude AUTOP sont positifs, les séances d'autohypnose pourront être pérennisées et proposées aux patients dans le cadre du parcours de prise en charge standard.
- Il pourra être également envisagé de mener une seconde étude à plus grande échelle, multicentrique, avec une population cible plus diversifiée.

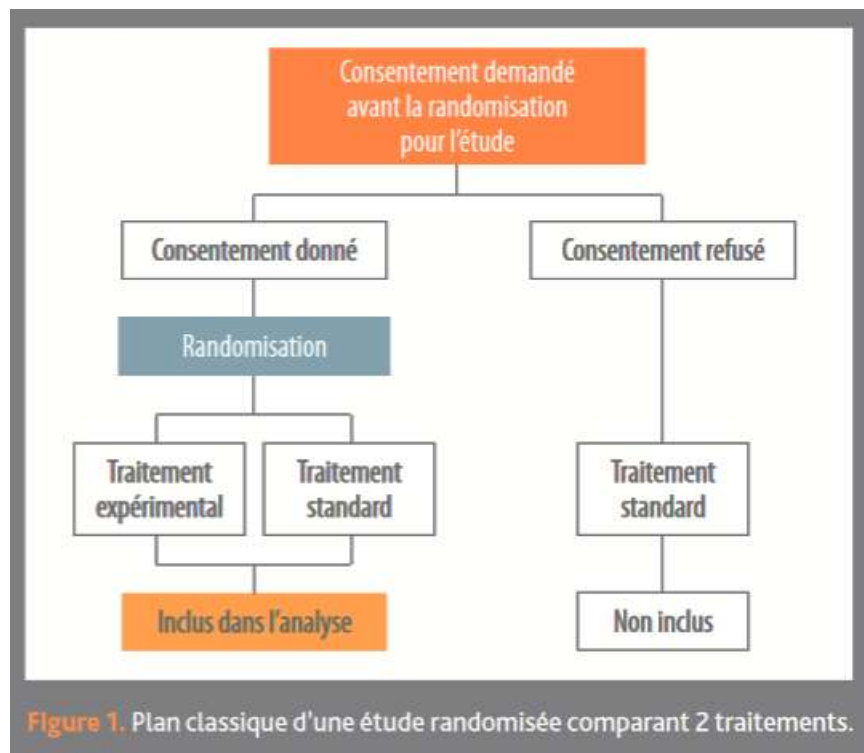
#### □ Champ d'application du projet

L'étude est monocentrique et se déroule à l'Institut Daniel Hollard, pôle cancérologie du Groupe Hospitalier Mutualiste de Grenoble.

#### □ Spécificité du projet

Les études portant sur des thérapies alternatives non médicamenteuses et qui ont pour critère d'efficacité la qualité de vie sont souvent sujettes à de nombreux biais méthodologiques.

Conscients de ses potentiels biais, nous avons construit l'étude AUTOP en suivant le schéma de randomisation de ZELÉN (source : <http://www.edimark.fr/Front/frontpost/getfiles/19236.pdf>)



Ceci permet notamment de réduire le biais de déception et l'**effet Hawthorne**, améliorant ainsi la robustesse des résultats finaux.

Explication : L'**effet Hawthorne**, ou expérience **Hawthorne**, décrit la situation dans laquelle les résultats d'une expérience ne sont pas dus aux facteurs expérimentaux mais au fait que les sujets ont conscience de participer à une expérience dans laquelle ils sont testés, ce qui se traduit généralement par une plus grande motivation.

Le projet est toujours en cours. Nous vous tiendrons informés des résultats à la fin de l'étude.

**Propos recueillis auprès du docteur Stéphane BOUVIER.**